

un minaret de 238 pieds de haut et à cinq étages, de longueur inégale. Les trois premiers étages sont en granit rouge, les deux derniers en marbre blanc. Il y a à chaque étage un balcon où l'on a accès par un escalier intérieur, et d'où la vue est très belle. De légères consoles, d'un style mauresque très pur, soutiennent les balcons. Au-dessous sont des inscriptions en relief.

Quelques minutes avant d'entrer en gare à Agra, nous aperçûmes le mausolée d'Akbar, le grand conquérant Mongol. Son corps repose dans le soubassement. Akbar s'était d'abord construit une ville à Fatehpur Sikri, à vingt milles d'Agra. Il l'abandonna plus tard et vint mourir à Agra. Fatehpur Sikri a conservé sa physionomie primitive, et c'est la seule ville qui, abandonnée depuis des centaines d'années, a survécu aux ravages du temps et nous laisse voir ses palais, dans l'exacte condition où ils se trouvaient lorsque Akbar les habitait avec sa cour. C'est pourquoi une visite, même sommaire, à Fatehpur Sikri est pleine d'intérêt et fort instructive.

Abkar le Grand avait commencé à Agra la construction d'une immense forteresse. La mort le surprit au milieu de ses travaux. C'est son petit fils Shah Jehan qui devait bâtir les beaux palais que l'on admire encore aujourd'hui dans le fort d'Agra. Ils sont infiniment mieux conservés que ceux du fort de Delhi. Nous y retrouvons, comme à Delhi, la salle des audiences privées, celle des audiences publiques, la mosquée Perle. Tous ces édifices sont en marbre blanc, on y voit, à l'intérieur, les décorations du genre de celles des palais de Delhi. Quelques-uns de ces édifices ont un étage au-dessus du rez-de-chaussée, mais les murs de ces édifices sont plutôt des balcons découpés en forme de fenêtres où les dames de la cour, cachées derrière les rideaux de marbre, assistaient aux audiences publiques.

(Suite au prochain numéro)

Fidélité

QUAND la terre scintille en ses gloires nouvelles,
Quand déjà l'on croit voir briller l'or des javelles,
Près des bois plus vivants et des routes plus belles.

Quand le printemps, sculpteur divin, met son ciseau
Dans la forme des pins et la chair du bouleau,
On entend, chaque jour, le même chant d'oiseau...

Oui, l'alerte refrain en tout lieu recommence,
Et, dans l'herbe où grandit une moisson immense,
L'humble ruisseau reprend son ancienne romance...

Source qui gazouille dans les soirs recueillis,
Oiseau, chantre joyeux des bois et des taillis,
C'est vous qui m'apprenez à chanter mon pays!...

Sans que rien de factice à mon chant ne se mêle,
Ainsi que coule l'onde, ainsi que s'ouvre l'aile,
Laisant jouer mes doigts sur la lyre fidèle.

Jusqu'à mon dernier soir, jusqu'à mon dernier jour,
Je veux, dans la lumière et l'ombre, tour à tour,
Avec la même voix chanter le même amour!...

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

(Le Canada français)

L'ENSEIGNEMENT MÉNAGER

LA COUPE ET LA COUTURE

Plus que jamais la mère de famille, à la ville, comme à la campagne, doit connaître les secrets de l'art ménager si elle veut garder son monde au foyer et si elle veut réaliser des économies qui lui permettent d'équilibrer le budget familial.

Nos écoles ménagères urbaines et rurales, nos cours de coupe, de couture, d'hygiène, d'aménagement domestique, d'industries textiles donnent aux jeunes filles une formation éducative, et, aux adultes une direction immédiate, dont les bons résultats sont assurés par la science et l'expérience de nos maîtresses d'enseignement et par la parfaite organisation de nos écoles ménagères générales et locales.

Mères de familles, confiez vos filles à l'école ménagère, et profitez vous-mêmes des cours et démonstrations donnés gratuitement par le Département de l'Instruction Publique.

DIRECTION DE

L'Enseignement

Agricole-Ménager

Département de L'Instruction
Publique de la Province
de Québec

Vos yeux sont en sûreté si vous m'en confiez le soin.—J.-A. McCLURE, O.D., 109 St-Jean, Québec